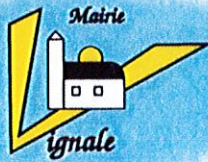
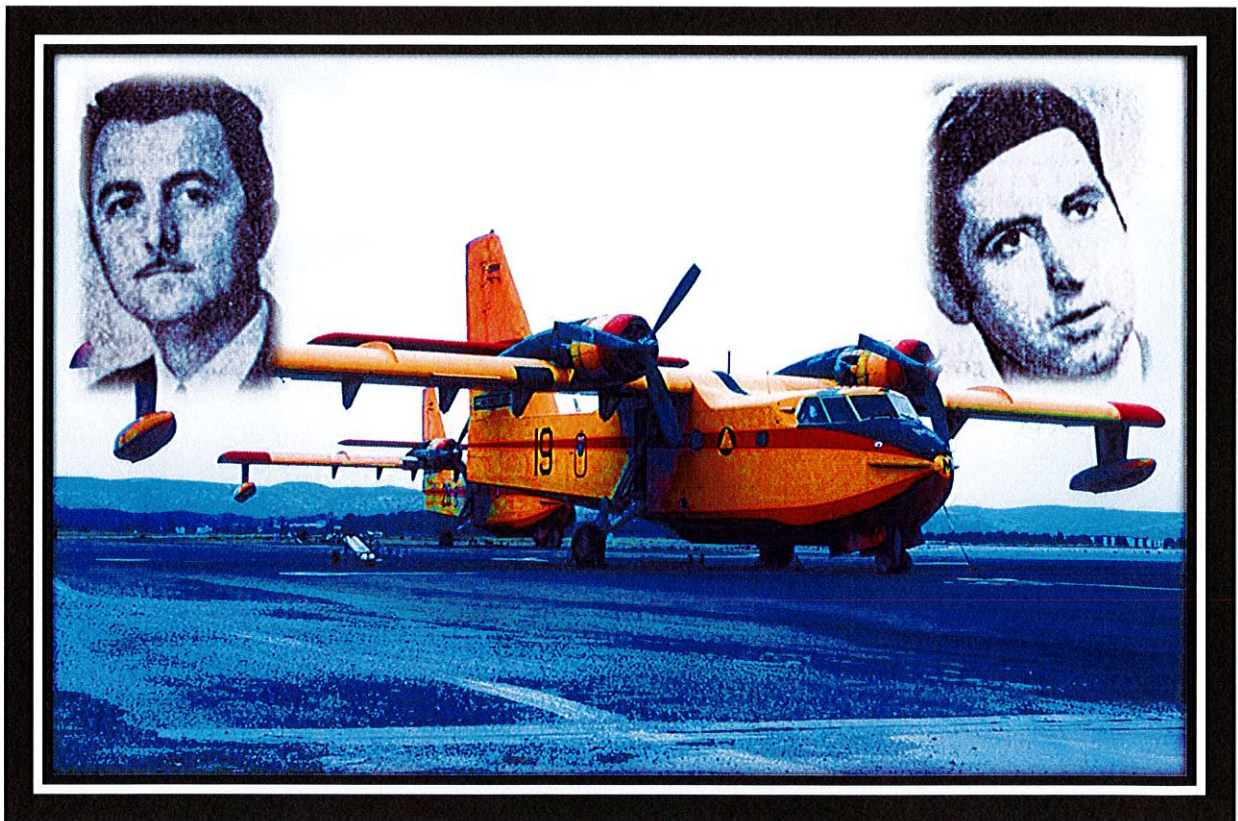


PELICAN 19

25 / 07 / 1973 – 25 / 07 / 2023

IN MEMORIAM : DANIEL MOUGIN / JACQUES FOSSIER



50ème

ANNIVERSAIRE

SOMMAIRE

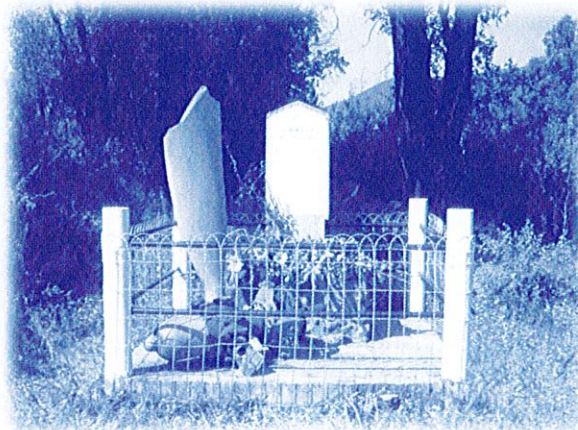
✚ PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ACCIDENT

✚ REVUE DE PRESSE

✚ ALLOCUTION DE MME CHARLOTTE TERRIGHI
DU 5 NOVEMBRE 2014 (RÉNOVATION STÈLE)

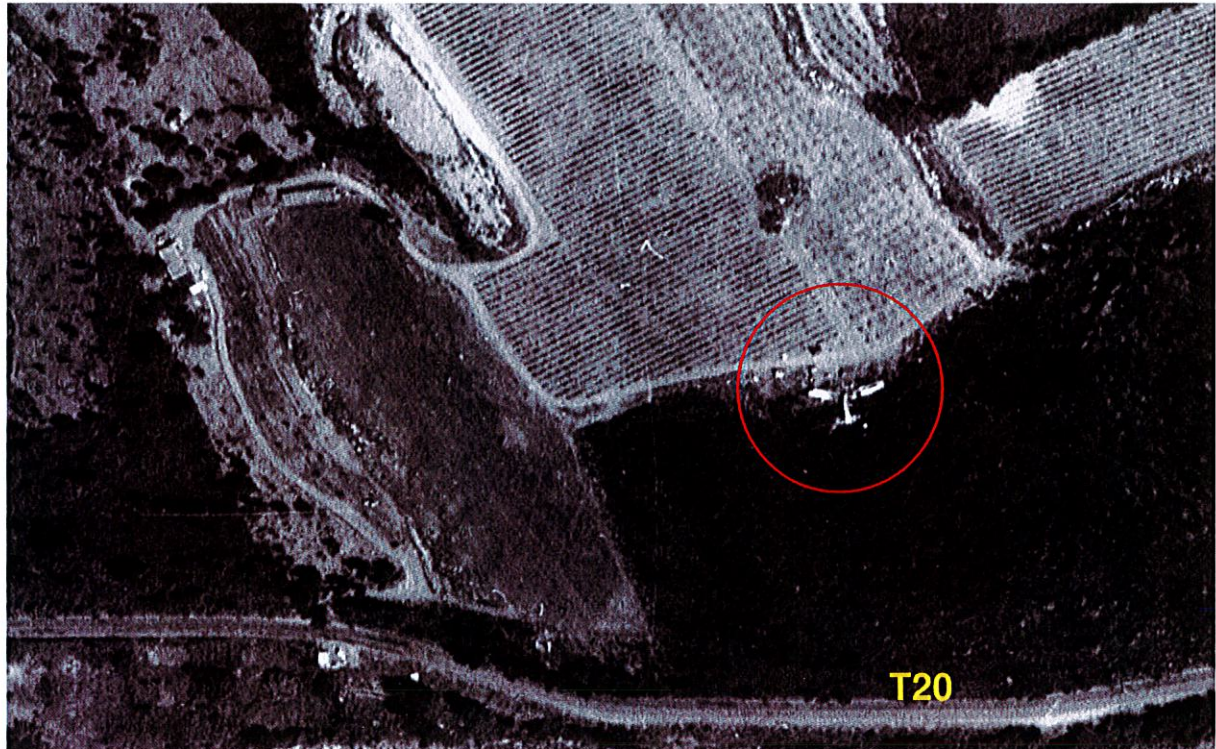
✚ POÉSIE « MALHEUR » DÉDIÉE À MM
MOUGIN ET FOSSIER

✚ DÉLIBÉRATION PORTANT CRÉATION D'UNE
STÈLE COMMÉMORATIVE (30 JUILLET 1973)



LIEU DE L'ACCIDENT :

Lieu-dit Funtanone-di-Vignale, vallée du Golo, Haute-Corse à proximité de la T20 reliant Bastia à Ajaccio. (Photo DR Géoportail)



CIRCONSTANCES DE L'ACCIDENT :

2 avions amphibie « Canadair » de type CL-215 basés à Ajaccio, les « Pélicans » N°19 et N° 24, sont envoyés en mission en Haute-Corse, notamment sur les secteurs de Bastia et du Golo, où depuis 6 jours, des incendies continuent à inquiéter les autorités. Les bulletins météorologiques font alors état de violentes rafales de vent sur ces secteurs qui rendent difficiles les opérations de largage. La présence de lignes à haute-tension sur la commune de Vignale, complique la tâche des équipages engagés. Alors qu'il effectue sa quatrième rotation, le Pélican N°19 heurte un câble électrique de haute tension, effectue une vrille, se retourne et va s'écraser au sol à proximité immédiate d'une vigne. L'avion prend feu immédiatement ne laissant

aucune chance de survie aux infortunés Daniel Mougin, pilote du bombardier d'eau et à son mécanicien de bord, Jacques Fossier.

LES VICTIMES :

Daniel Mougin : 38 ans, marié et père de 2 enfants. Ancien pilote de l'aéronavale qui dans les années 1960 travaillait sur hydravion type PYB Catalina au sein de la section de liaison du pacifique (SLPAC). Puis l'intéressé se reconvertira en pilote de bombardier d'eau et œuvrera au sein de la base des moyens aériens de la sécurité civile de Marignane créée en 1963. Lieu d'inhumation : Vitrolles-le Roucas (13).



Jacques Fossier : 40 ans, marié un enfant. Issu également de l'aéronavale, il était mécanicien sur Canadair CL-215 et occupait à l'époque des faits, la fonction de copilote. Lieu d'inhumation : Garéoult (83).



RAPPEL DES FAITS :

Fin juillet 1973, dans la vallée du Golo commune de Vignale, un incendie d'une rare intensité, attisé par un vent violent accapare pendant plusieurs jours, les équipages du détachement des moyens aériens de la sécurité civile de Marignane prépositionnés sur le tarmac de l'aéroport d'Ajaccio. Ce détachement comprend notamment les Pélicans 19 et 24. Alors que le sinistre est sur le point d'être maîtrisé, Daniel Mougin et Jacques Fossier, à bord du « Pélican 19 » se présentent pour une nouvelle passe de largage, destinée à noyer des points chauds résiduels au lieu-dit Funtanone-di-Vignale. Au cours de cette manœuvre délicate, contrariée par de fortes turbulences, l'appareil vient heurter une ligne à haute-tension, se renverse et

s'écrase au sol ne laissant aucune chance de survie aux infortunés pilotes.

LOCALISATION STELE COMMÉMORATIVE :

La stèle est érigée en bordure droite de la D 607 en direction du village de Vignale et à 400m de la T20. La D 607 démarre juste avant le panneau de Funtanone sur la T20 (Direction Corte). La stèle a été réhabilitée et inaugurée en 2014 en présence des autorités civiles, militaires et religieuses.



Coordonnées 42.52472,9.07333 - 42°31'29"N 9°4'24"E - 42°31.483 N 9°4.400 E

HISTORIQUE STELE :

L'édification d'une première stèle a eu lieu à l'initiative de la mairie de Vignale en 1974. Puis dans la cadre d'une étroite coopération avec le service d'incendie et de secours de Haute-Corse et l'association des anciens sapeurs-pompiers, des cérémonies d'hommage se sont tenues tous les ans à la date anniversaire. Le projet de réhabilitation a été par la suite, porté dans le cadre d'une synergie des bonnes volontés, impliquant la municipalité de Vignale et le Capitaine (ER) Jean Chiappe, alors président de l'association des anciens sapeurs-pompiers, qui portait un attachement viscéral au devoir de mémoire et l'a démontré



en s'attachant à la réalisation de cet espace mémoriel au côté de Mme Charlotte Terrighi, première magistrate de Vignale, totalement impliquée, elle aussi, dans la perpétuation du souvenir de ce tragique accident.

FAITS MARQUANTS :

Les deux valeureux pilotes se sont vus décernés la médaille du courage et du dévouement échelon « Or » le jour de leurs obsèques. Daniel Mougin et Jacques Fossier étaient arrivés la veille de l'accident en Corse. Leurs familles devaient les rejoindre à Ajaccio où elles avaient réservé des places de camping. Elles étaient à bord du bateau parti de Marseille pour Ajaccio quand s'est produit l'accident. Parmi l'équipage du Pélican N°24, figurait le mécanicien Jacques Lebel. Ce dernier réchappa à un premier accident lors d'une phase d'écopage du Pélican 25 dans le golfe de Sagone en septembre 1971, soit 2 ans avant le crash du Pélican 19. Terrible coup du sort, Jacques Lebel périra à son tour dans le crash du DC 6 N°64 de la sécurité civile survenu le 19 juillet 1986 à La Jonquera près de la frontière Franco-espagnole.



En combattant un incendie à Vignale (Corse) Un Canadair accroche une ligne à haute tension et s'écrase au sol : l'équipage périt carbonisé

BASTIA, AJACCIO. — Les incendies en Corse prennent depuis la nuit de mardi à mercredi une tournure tragique... Non seulement la ville de Bastia a été cernée pendant toute la nuit par les flammes, mais un terrible accident est venu endeuiller la grande famille de ces « pompiers volants » que sont les pilotes de Canadair.

Il était 8 h 16 hier, « Pélican 19 » et « Pélican 24 », pilotés respectivement par Daniel Mougin, assisté de Jacques Fossier, et par Jean-Louis Grelot assisté de Jacques Lebel, « travaillaient » sur le feu de Vignale dans la vallée du Golo, où les incendies font rage depuis maintenant quatre jours... Jean-Louis Grelot, le pilote du Canadair qui suivait, raconte :

« Les conditions étaient bonnes, nous nous suivions à 40 secondes environ, sans nous voir, Mougin et Fossier allaient faire leur quatrième largage. Le feu de Vignale régressait, nous allions le stopper... Soudain, alors que je venais de sauter la ligne à haute tension, j'ai vu une fumée d'un nouveau foyer s'élever devant nous avec de hautes flammes... Instinctivement on a largué dessus... Ça sentait le caoutchouc brûlé, et j'ai eu un pressentiment ; j'ai appelé « Pélican 19 » à la radio de bord, personne n'a répondu. Alors on a fait demi-tour, et on est retourné sur le dos... des pompiers et des gendarmes étaient autour... »

L'équipage de « Pélican 24 » est alors rentré à Ajaccio pour apprendre la terrible nouvelle : leurs amis, leurs frères, car les pilotes de Canadair sont des frères d'armes, étaient morts sur le coup, carbonisés dans la cabine de leur appareil... Les Canadair, venant de livrer un nouveau et lourd triporteur en Corse. C'est en effet, le premier accident, depuis la mort des trois morts de Canadair, le Canadair qui avait capoté et coulé à Sagone... Les hommes blessés au fond

du cœur, laissaient percer leur amertume... « On combat un foyer et pendant ce temps-là on en allume à côté », devait dire leur patron, le commandant Brin qui ajouta... « ce qui nous navre c'est la facilité avec laquelle les assassins mettent le feu en Corse ».

Le ministre de l'Intérieur, M. Raymond Marcellin, ainsi que différentes personnalités gouvernementales et corse ont tenu à témoigner leur sympathie aux pilotes disparus et à leurs familles.

Détail navrant, les épouses de

Jacques Fossier et Daniel Mougin avaient embarqué, hier matin, à Marseille à bord du « Napoléon » pour venir passer leurs vacances en Corse avec leurs enfants... C'est à bord du bâtiment qu'elles ont appris la tragique nouvelle.

Une cérémonie aura lieu ce matin à 8 h 30 à Ajaccio et une autre à 11 h à Marseille, en présence de M. Vertadier, sous-secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur. En attendant, une chapelle ardente a été dressée à l'aéroport d'Ajaccio - Campo-del'Oro.

Cercle de feu autour de Bastia

Sur le front des incendies, la situation est restée très grave hier encore. « Cela dure depuis maintenant 10 jours » devait déclarer hier au cours d'une conférence de presse le directeur de cabinet du préfet de la Région Corse...

Hier après-midi, les choses allaient mieux à Bastia, mais on se souvenait encore de la terrible nuit vécue quelques heures avant. Bastia a été entourée cette nuit-là par un véritable cercle de feu, au nord, au sud et à l'ouest. Partout les pompiers, alors que se produisaient des scènes d'effolement avec des embouteillages, inextricables, ont dû lutter pied à pied contre les flammes qui ont successivement menacé le quartier Saint-Antoine et l'asile de vieillards, le super-Bastia et l'usine à gaz. Là, les flammes ont été arrêtées à moins de 10 mètres de la bordure des limites de l'usine où toute la nuit on a arrosé les cuves pour éviter le pire.

Bastia hier matin n'était plus entourée que par des collines pelées, et noires. Le spectacle est désolant, mais on a sauvé le principal car il n'y a pas eu de victimes.

Plus de 500 sauveteurs et 55 véhicules ont ainsi mené une lutte dramatique qui aurait pu tourner au tragique, d'autant plus que le libeccio, qui toute la nuit avait soufflé à plus de 400 km/h, avait multiplié les foyers. On estimait hier à plus de 1.000 hectares les surfaces dévastées autour de Bastia. Plusieurs pompiers ont été victimes de début d'intoxication par la fumée.

Toute la matinée durant, les

sauteurs ont dû lutter contre les foyers qui se multipliaient encore tout autour de Bastia et notamment à Furiani où la zone industrielle a été une fois encore menacée.

Heureusement, les légionnaires de Corte vinrent prêter main forte aux pompiers épuisés qui déplorait plusieurs blessés, dont le capitaine Vitini, commandant le Centre de

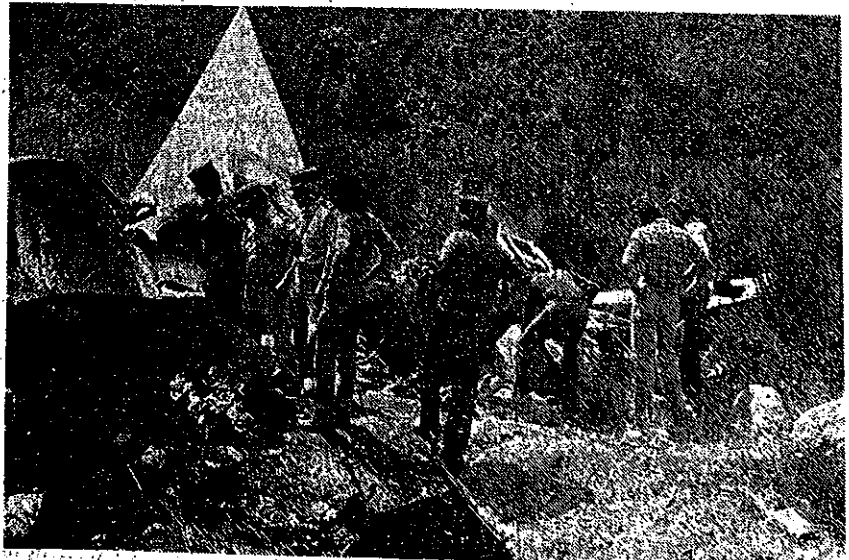
Corte, victime d'un début d'asphyxie. Deux sapeurs victimes de brûlures aux yeux et aux mains devaient également recevoir des soins. Cette nuit, la situation restait préoccupante dans le Cortenais et à Vignale dans la vallée du Golo où l'incendie allumé par la carcasse du Canadair continuait de faire rage. On estimait cette nuit à plus de 2.500 ha la superficie parcourue par les flammes... Des renforts ont été demandés sur le continent pour remplacer les combattants épuisés.

Cent pompiers de Brignoles doivent s'embarquer ce matin à Nice pour Bastia. Partout en Corse c'est l'inquiétude car la météo annonçait pour aujourd'hui encore des vents à plus de 100 km-h... Et dans bien des cas on se demande si on va pouvoir faire face à une onzième journée de feux.

J.-P. GHERARDI,
et J.-C. CASANOVA.

SERMANO évacué

Dans la région de Corte on a aussi vécu des heures terri-



Premières constatations au milieu des débris du « Canadair ».

(Photo Gravini)

La catastrophe aérienne de Danco

L'adieu de la Corse aux pilotes héroïques



AIACCIO. — Tous les Corseus avaient le bon air. Hier matin tous les vrais Corseus, ceux qui savent sans besoin de faire de longs discours, ce que l'île de Beauté doit à ses hommes dont deux viennent de payer de leur vie le prix de cette lutte.

Il y en avait beaucoup pour voir partir le « Canadair » qui transportait à Marignane les dépouilles de Daniel Mougin et de Jacques Pélissier. Un « Canadair » qui a quitté Campo dell'Orto, hier, vers 9 h, sous le regard bouleversé des épouses des deux hommes... Deux femmes dont la peine et la dignité étaient bouleversées, deux femmes qui ont appelé des collègues de l'île.

On ne peut oublier un jour où le général Mougin et le capitaine Pélissier, pendant le « Fallon », dans le ciel de l'île, le colonel Jean-Louis Drefot et le capitaine Pélissier, les deux ont couronné leur carrière corse.

On ne peut oublier, hier, les deux hommes, Daniel Mougin et Jacques Pélissier.

(Renzo Mignucci)

Cérémonie funèbre à Marignane Les obsèques auront lieu aujourd'hui

MARSEILLE. — Au moment où le « Canadair » ramenant, hier matin, de Corse, les corps des deux pilotes tués, s'est immobilisé devant le hangar de la Protection civile à Marignane, un autre « Canadair » venait de décoller pour une nouvelle mission contre le feu.

L'avion a fait un passage au-dessus de la base et, arrivé à la verticale, a salué, en battant des ailes, en signe de deuil, en signe également que la lutte courageuse continuait.

Les deux cercueils ont été déposés dans le hangar, où a eu lieu une brève cérémonie funèbre, en présence des familles du pilote et du copilote, du personnel de la base de Marignane.

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur, M. Pierre Verdier, a épinglé sur les deux drapeaux français recouvrant les cercueils, la médaille d'or pour acte de courage et de dévouement, tandis que les deux préfets des régions Corse et Provence - Côte d'Azur saluaient en silence.

Un prêtre catholique a fait une brève homélie. Puis les pilotes et copilotes de la base, dans leurs combinaisons rouges délavées, ont pris les cercueils et les ont conduits dans les hangars.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui. Celles du copilote Jacques Pélissier, se dérouleront le matin, à 11 heures, à Caroubis (Oise) et celles du pilote Daniel Mougin, à 16 h 30, à Virelles-la-Rivière (Bouches-du-Rhône).

Les inci
ça va
Premier
au m
7.000 h

AIACCIO. — On a pu voir, hier, à travers la Corse, ce qui s'est passé pendant presque toute une des crises les plus dures de la guerre, celle du feu qui prenait de plus en plus. Tout au long de l'opération et hier, à 20 heures plus qu'un petit...

du côté de Lento, hier, on a fait un premier bilan. Disons que la chose est foyers ont été au moins qu'il faudra avant d'avoir une cause par la prise d'une crise qui a semé et duré populations.

Hier, vers 20 heures avec nos différents foyers et les estimons nous avions qui pe nous sera lourde 7 000 hectares a été parcourus par l'île d'exemple, 1 200 hectares par 600 hectares à Pie centaines d'hectares ; plus de 1 000 600 ha, pour le Serano - Castello 700 hectares pour Porto-Vecchio ; 40 pour Santa-Lucia.

Fort heureusement tout cela une forte rigueur... cependant chênes verts ont partant à Porto-Cortonais. A cet l'Occident du C blessure du lieutenant xaine de pompes sés par brûlures mains, les débris maisons détruites (plus d'une dizaine perles en bé comme importan d'une population

Pour l'opinion plus de doute q dialtes en Coru c'est la question surtout qui sont.

Les forces de été mobilisées a une enquête. Ess on y verra bien

Jean-Pau

CORSE A

DEUX MORTS HIER SUR

Drame dans la vallée du Golo UN CANADAIR HEURTE UNE LIGNE

A HAUTE TENSION ET S'ÉCRASE AU SOL

Les deux pilotes ont péri carbonisés

BASTIA. — Chacun au fond de soi le présentait confusément. Le feu, le vent soufflant en tempête, il était invitable qu'un drame à un moment ou à un autre se joue en quelques minutes.

Il s'est hélas produit hier. Deux hommes sont morts, aux commandes de leur « Canadair » dans la lutte contre les flammes.

Il était un peu plus de 8 h 30 et deux de ces appareils avaient été engagés contre un important foyer d'incendie qui se développait dans la vallée du Golo, non loin du village de Vignale, où le feu fait rage depuis plusieurs jours.

Lors d'un largage effectué à basse altitude, dans un souci d'efficacité qui honore les équipages de ces appareils, le « Canadair », qui se trouvait dans la vallée, a heurté le câble d'une ligne à haute tension.

Déséquilibré, l'avion fit un passage sur le dos après avoir amorcé une chandelle et alla s'écraser quelque centaine de mètres en contrebas, à environ 200 mètres de la pancarte situant l'entrée de Fontanone-de-Vignale, sur la route Bastia - Corte. Il a explosé en percant une petite colline située à une vingtaine de mètres de la route nationale, en bordure d'une petite vigne, à droite en allant vers Corte.

Le pilote et le copilote ont péri carbonisés. L'appareil a entièrement brûlé. Il est sur le dos.

L'alerte fut donnée par un second « Canadair » qui travaillait à proximité. Celui-ci eut d'abord qu'il s'agissait d'un nouveau foyer et jarga sa cargaison d'eau, avant de réaliser quel drame affreux venait de se jouer.

Que s'est-il passé exactement ? L'enquête en cours, ouverte par la brigade des transports aériens de Portoferraio va tenter de le déterminer avec précision. L'appareil a-t-il été plaqué au sol par un vent rabattant ? Ils sont forts le long du relief avec de telles conditions aérologiques.

Le pilote, Daniel Mouglin, 38 ans, et le copilote Jacques Fossier, 40 ans, étaient arrivés la veille en Corse. Leurs familles devaient les rejoindre pour d'heureuses vacances en camping. Elles se trouvaient à bord du bateau les amenant de Marseille à Ajaccio au moment où se produisit la catastrophe.

Afin de leur éviter un long déplacement jusqu'à Bastia, les débris mortelles des deux pilotes ont été transportées à Ajaccio. Une chapelle ardente devait être dressée dans la soirée à l'aéroport de Campo-dell'Oro. Les corps seront rapatriés aujourd'hui, sur Mari-gnane, où une cérémonie aura lieu à 11 h, en présence de M. Vertadier, sous-

secrétaire d'Etat à l'Intérieur.

Une commission d'enquête va tenter dès aujourd'hui de déterminer les causes toujours ignorées de l'accident.

Nous présentons aux familles si cruellement éprouvées de ces deux victimes des incendies, l'expression de nos condoléances sincèrement émues.

HOMMAGE DE LA MUNICIPALITE BASTIAISE

BASTIA. — M. Jean Zaccarelli, député-maire de Bastia et Henri Sisco, secrétaire général de la ville, ont tenu hier en début d'après-midi à aller s'incliner devant les restes des pilotes tragiquement disparus qui avaient été transportés à la morgue de l'hôpital de Bastia avant de regagner Ajaccio par avion.

La municipalité de Bastia a expédié par ailleurs deux gerbes à la chapelle ardente dressée à Campo dell'Oro, et adressé au préfet de la région Corse le télégramme suivant :

« La municipalité et la population de Bastia, profondément émues par l'accident tragique survenu aux deux pilotes du « Canadair 19 » au cours de leur courageuse lutte contre le sinistre de la région bastiaise, vous prient d'être leur interprète auprès des familles des victimes et leur exprimer leurs sincères condoléances. »

LE TEMOIGNAGE DE L'EQUIPAGE DU SECOND "CANADAIR"

"L'accident a eu lieu au quatrième largage de "Pelican 19"

AJACCIO. — Témoignage bouleversant que celui que nous avons pu recueillir hier après-midi à la base des « Canadair » d'Ajaccio-Campo-dell'Oro, où l'équipage de

doute terrible m'a traversé. J'ai appelé « Pelican 19 ». Rien. Le silence !

« On a fait un virage à 180° et on est revenu sur le feu. On a vu « Pelican

19 », il était sur le dos, il était très distinct et déjà les pompiers étaient autour.

« Alors on a décidé de rentrer tout de suite à Ajaccio pour savoir, et puis... »

L'HOMMAGE AUX POMPIERS VOLANTS

AJACCIO. — Des scènes profondément émouvantes ont eu lieu hier en fin de journée à Ajaccio Campo-dell'Oro où avait été aménagée une chapelle ardente.

Vers 17 h 30, le « canadair » qui transportait depuis Bastia les débris des deux pilotes s'est posé sur la piste de Campo. Là les pilotes, les yeux embués sont venus chercher les cercueils de ceux qui sont plus que des amis, presque des frères, tant la vie des pompiers volants est une vie hors du commun.

Comment ne pas s'incliner devant la dépouille de ceux à qui nous devons tout, à eux qui ont sauvé tant de vies. Ils viennent de payer de la leur pour éviter que la Corse ne soit plus demain qu'un désert, eux qui vont toujours jusqu'à l'extrême limite de ce qu'il est possible de faire, eux qui sont pour les villages et les villes, pour les habitants et les touristes le symbole de l'espoir quand le feu carnie une maison ou un village.

Cela la Corse ne l'oublie pas... Et tandis que les pilotes montaient une garde d'honneur dans un silence poignant, les premiers messages de sympathie affluaient à la base.

Le premier avait été celui des habitants de Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio et de la municipalité de Zonta, que les « canadairs » avaient sauvés à cinq lundi après-midi et en prenant une fois encore tous les risques.

Arrivent ensuite un message du président du Conseil général François Giacobbi, puis de M. Raymond Marcellin, ministre de l'Intérieur, ainsi que ceux de M. Pierre Vertadier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur, de M. Jean-Pierre Fouquier, directeur national des Services de la Protection civile, de M. Rossini, maire d'Ajaccio, de tous les corps de sapeurs-pompiers de Corse et même du continent.

Vers 19 h 30, M. Nafolski, directeur de cabinet du préfet de la région corse est venu accueillir les épouses des deux pilotes à leur descente du « Napoléon ». C'est d'ailleurs à bord du bâtiment que Mmes Fossier et Mouglin, qui venaient en vacances en Corse avec leurs enfants, ont appris la terrible nouvelle. Le « Transat » leur a permis depuis le « Napoléon » d'aviser les membres de leurs familles.

M. Nafolski a ensuite accompagné Mmes Fossier et Mouglin jusqu'à la chapelle ardente où les cercueils étaient également veillés par un piquet des sapeurs-pompiers d'Ajaccio.

Ce matin, une cérémonie aura lieu à 8 h 30 à Campo-dell'Oro en hommage aux défunts avant leur rapatriement à Marseille-Mari-gnane.

petite vigne, à droite en allant vers Corte.
Le pilote et le copilote ont péri carbonisés. L'appa-

très aujourd'hui, une cérémonie aura lieu à 11 h, en présence de M. Vertadier, sous-

à être leur inscription... des familles des victimes et leur exprimer leurs sincères condoléances.

directeur de cabinet du préfet de la région corse est venu accueillir les épouses des deux pilotes à leur descente du « Napoléon ». C'est d'ailleurs à bord du bâtiment que Mmes Fossier et Mouglin, qui venaient en vacances en Corse avec leurs enfants, ont appris la terrible nouvelle. Le « Transat » leur a permis depuis le « Napoléon » d'aviser les membres de leurs familles.

M. Naffrati a ensuite accompagné Mmes Fossier et Mouglin jusqu'à la chapelle ardente où les cercueils étaient également veillés par un piquet de sapeurs-pompiers d'Ajaccio.

Ce matin, une cérémonie aura lieu à 8 h 30 à Compo-dell'Oro en hommage aux défunts avant leur rapatriement à Marseille-Marignone.

gal contre allés,

C'est une géante des passages, se d'un cheval sans murs, avec une f qui encercl, sud, par l'e nuit.

Le feu p avoir dévass le « Maect de Cardo s attisé par i Cardo aux St-Antoine se fumée, t et autres p tes tombaie

Les flammes sus plusieurs de front d ment de Cr leurs avois sus du co Elles dévoré tués au-des « La Fourmi avoir franch au Palais S culation si coupée fort

Dans un le feu ren le nord. Il Luigi, vers passait au- fia pour dél de la gare i tres de l'u:

LE TMOIGNAGE DE L'EQUIPAGE DU SECOND "CANADAIR" "L'accident a eu lieu au quatrième largage de "Pelican 19"

AJACCIO. — Témoignage bouleversant que celui que nous avons pu recueillir hier après-midi à la base des « Canadair » d'Ajaccio Compo-dell'Oro, où l'équipage de « Pelican 24 », qui travaillait avec l'avion de Mouglin et Fossier, nous a fait le récit du film de l'accident.

Le visage douloureusement marqué, Jean-Louis Grelot, pilote de « Pelican 24 », qui faisait équipe le matin avec le mécanicien Jack Lebel (lequel se trouvait dans le « Canadair », qui avait capoté en 1971 à Sagone) nous a dit :

« Nous avons décollé à 8 h 30 pour une reconnaissance autour de la Corse. Notre objectif était de rallier le feu de Bastia, de puis passé par Calvi et Mouglin par la côte orientale. La météo était défavorable. Grelot fut le premier sur Bastia. Les conditions de travail étaient si épouvantables qu'il ne put réussir son premier largage. Il contacta alors le lieutenant-colonel Croize qui lui donna l'ordre d'aller à Poretta en « stand by » (position d'attente).

« Pendant ce temps, Mouglin était déjà sur les feux du Golo. Les deux appareils se sont retrouvés et ont commencé à travailler « en frères » comme toujours ».

"J'appelle Pelican 19... Plus rien !"

Jean-Louis Grelot reprend alors : « Mouglin est allé sur Bastia. Il a tenté un largage et a trouvé qu'on pouvait malgré tout y aller. Il a voulu en faire un second et a renoncé. C'était trop dur et pas efficace. Alors nous sommes partis à hauteur de Biguglia pour stopper (dans des conditions difficiles d'ailleurs) mais acceptables) et nous avons attaqué la vallée du Golo.

« Bien sûr, il y avait la ligne à haute tension, mais nous la sautions chaque fois. Sur le feu c'était bon comme conditions de présentation et le vent était normal.

« Comme toujours, les deux appareils se suivaient pour aller écoper de concert. Ils volaient à 30 ou 40 secondes l'un derrière l'autre mais ne se voyaient pas.

Jean-Louis Grelot avait déjà fait deux largages de « Pelican 24 » et était sûr de son coup. Le pilote de « Pelican 19 » était sûr de son coup et a vu devant lui un nouveau foyer à la limite presque verticale. On a tout fait pour aller à ce moment du largage. J'ai senti une odeur d'huile et de cacahuète brûlée. J'ai senti un « prii » que j'ai senti de plus en plus. Et j'ai eu une intuition, un

doute terrible m'a traversé. J'ai appelé « Pelican 19 »... Rien. Le silence ! « On a fait un virage à 180° et on est revenu sur le feu. On a vu « Pelican

19 », il était sur le dos, il était très distrait et déjà les pompiers étaient autour. « Alors on a décidé de rentrer tout de suite à Ajaccio pour savoir, et puis... »



L'équipage de « Pelican 24 ». (Photo Jo Mignucci)

Le commandant Brin, patron de la base des « Canadair » : « ... Les assassins mettent le feu »

AJACCIO. — Autre témoignage d'un homme durement éprouvé, celui du commandant Yves Brin, patron de la base des « Canadair », arrivé hier en début d'après-midi à Ajaccio.

Pour tous ces hommes comme pour lui, la Corse restera la terre où trois appareils ont péri... Voilà ce qu'il nous a déclaré :

« La Corse a déjà coûté trois avions et je vous assure que le personnel trouve particulièrement navrant de voir que ses efforts (personne ne pourra nier tout ce que la Corse leur doit) sont souvent disproportionnés par rapport à ce qui se passe généralement. Il faut savoir que bien souvent quand nous combattons un incendie, on en allume trois ou quatre à côté. Ce que nous déplorons par-dessus tout, c'est la facilité avec laquelle les assassins mettent le feu en Corse ».

Déjà le 3 juillet 1970 à Calasima... sept morts en trois ans...

AJACCIO. — Le drame qui s'est produit hier à Vignale est le troisième accident survenu aux « Canadair » depuis qu'ils interviennent en Corse.

Le premier s'était produit le 4 juillet 1970, à 14 h. Un « Canadair », qui avait à son bord le pilote Roger Calacades, le copilote Roger Faugeton, et le jeune sapeur ajaccien François Mosali, avait, à la suite d'une brutale rafale de vent, percuté les flancs du mont Scopoccia, au-dessus de Calasima, alors qu'il participait à la lutte contre un incendie de forêt. Les trois hommes avaient trouvé la mort.

Le second avait eu pour cadre, le 3 septembre 1971 à 7 h, la baie de Sagone. Un « Canadair », qui avait à son bord le pilote Jean-Paul Patillaud et le mécanicien Jack Lebel, avait capoté au cours d'une manœuvre d'écopage sur le plan d'eau.

L'avion avait coulé par 12 mètres de fond, mais les deux hommes avaient réussi à se dégager en passant par les deux vitres latérales de l'appareil.

Le drame de Vignale a fait hier deux nouvelles victimes, auxquelles il convient d'ajouter la mort des deux jeunes sapeurs du centre d'Ajaccio, les pompiers Bressy et Arboni, victimes eux aussi du devoir en luttant contre un incendie, le 26 août 1972, au col de San-Bastiano.

Sept morts en trois ans, c'est le très lourd tribut payé par les hommes du feu à la Corse.

Reportage de J.-C. CASANOVA,

J.-P. GHERARDI

Antoine FERRACCI

et M. FILIPPI

Photos de Jo MIGNUCCI

et GRAYNI

Arrivés

A l'aube sauveteurs une unité d' pratiquement flammes. I quaiet cou empêcher « gare.

Toute la zvaient été sécurité des ques. Les « te », par p par radio s près des h mis partout ble des lawe à la « cins », ou toine, orros en pleine n lent qui le pied en cap tive a été

Dans tout Antoine on



A 20 h 30
6 COURSES AU TROT
Montant total des prix: 109.000 F
**PRIX
DE SERANON**
30.000 F de prix - 2.200 m

INCENDIES TRAGIQUES EN CORSE

Bastia : nuit de lutte contre les flammes



Entre Pietrangola et Erbalunga, les flammes ont « léché » la route. Les maisons bordant la chaussée ont été évacuées en toute hâte et les bouteilles de gaz mises à l'abri. (Photo Gravini)

SERMANO évacué

Encerclé deux fois, le village a été défendu par la population, les pompiers et les légionnaires

Le « Matal » sur le sable de Castellare-di-Mercurio Ste-Lucie-de-Porto-Vecchio. Le feu menaçait hier. Trois maisons brûlées

Castellare-di-Mercurio. Le feu menaçait hier. Trois maisons brûlées

VOIR PARAILLEURS NOS REPORTAGES

Un Canadair s'écrase près de Vignale

Les deux hommes d'équipage arrivés avant-hier de Marignane ont péri carbonisés



Les courageux pilotes du Canadair: Jacques Fossier et Daniel Moughin. (Reproduction Jo Mignicci)



L'avion s'est écrasé dans le maquis tout près de Fontanone. (Photo Gravini)

PIANA: La voiture du boulanger tombe dans un ravin à San-Marlino: sa femme est tuée, il est blessé

CURZO: Accident de la route: trois blessés dont deux dans un état grave

Pages Corse

COMMUNE DE VIGNALE LE 5 NOVEMBRE 2014

ALLOCUTION DE MME CHARLOTTE TERRIGHI, MAIRE DE VIGNALE

*Inauguration de la stèle dédiée à MM. Daniel Mougin et Jacques Fossier,
décédés en mission le 25 Juillet 1973 à bord du « Pélican 19 »*

*Monsieur le préfet,
Monsieur le Sénateur et Président du Conseil Général,
Monsieur le Président du Conseil Exécutif,
Monsieur le Député,
Monsieur le Conseiller Général,
Messieurs les membres des corps constitués,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,*

*Au nom de Jacques et Daniel, merci d'être venus jusqu'ici, sur ce territoire
vignalais pour que tous ensemble nous accomplissions ce devoir de mémoire.
Mais bien plus que le vibrant merci que l'on vous doit, Jacques et Daniel, notre
présence ici, pour vous dire, pour crier notre révolte et notre désarroi.*

*Car même si votre métier, cette nécessaire passion dont la devise est sauver ou
périr, affronter, lutter, secourir sans avoir peur de mourir, oui malgré ce
dévouement, fallait-il qu'à l'aube d'un destin prometteur, vous fassiez le sacrifice
de vos vies. Et savait-elle cette main qui a craquée cette allumette à quel point
son geste allait meurtrir. Avait-elle mesuré la force indomptable du feu et savait-
elle que ces flammes endiablées auraient pu sans vos survols incessants et
salvateurs, être les portes de l'enfer pour toute une population.*

*Alors à toi, l'ami éleveur, toi l'ami chasseur, toi l'ami écobueur, toi l'ami touriste,
toi l'ami fumeur, toi l'anonyme, je t'en conjure avant que de te croire plus fort que
la nature, réfléchit et pense. Pense que ton geste volontaire ou non peut tuer, pense
que ton geste volontaire ou non, peut détruire, pense que ton geste volontaire ou
pas peut dévaster nos forêts, pense que nos forêts dévastées peuvent lâcher des
rochers qui feront peut-être de ta maison un tombeau, pense que nos forêts
dévastées, peuvent laisser déverser des trombes d'eau qui feront peut-être de ta
maison, un cercueil.*

Et toi l'ami vignalacciu, ou toi l'ami luccianinchu, toi l'ami Burgijanu ou toi simple passant, oui toi si tu as vu, si tu sais, alors tu dois dire, car qui croit fermer les yeux sur quelque chose, se voit bientôt forcé de les fermer sur tout. Et crois-tu sauver celui que tu tais ? Non ! Aide-le plutôt à se délivrer et ainsi, trouver le pardon.

Jacques, Daniel, nos pompiers du ciel, devant qui nous sentons si petits, vous qui avez donné comme le dit Saint-Exupéry « un sens à votre mort », pourrons-nous un jour enfin dire : « vous n'êtes pas morts pour rien car ça y est, la prise de conscience est là ».

Malheureusement, nous doutons et la récente actualité un peu partout sur notre île, comme par hasard un jour de grand vent, nous laisse à penser que le chemin à parcourir est encore bien long. Alors ce mini plaidoyer, non pas contre le feu qui sait être notre ami, qui nous éclaire et nous réchauffe, mais pour vous demander pardon au nom de tous les miens, pardon pour vos rêves brisés, pardon pour tout cet amour perdu, pardon pour tout ce gâchis inutile.

Nous avons volé à vos familles, l'image de ce père et grand-père vivant et aimant et nous ne pouvons leur rendre aujourd'hui, que celle de héros, nos héros, qui un jour de juillet 1973 ont sauvé Vignale du désastre. Puisse cette stèle à jamais enracinée dans cette terre de Corse, vous rendre un éternel hommage et vous exprimer notre éternel respect ! Je vous remercie !

Malheur

Comme tu étais beau, grand maquis
Au moment du printemps.
Tes branches formaient un palais
Pour les bandits ;
Maison contre le froid et la chaleur
Pour le merle au bec jaune.
Au fond des vallées ombragées.

Le printemps se réveillait,
Quelle splendeur !
Mieux que ne le ferait la main
D'un peintre.
L'île se recouvrait
De sa plus jolie tenue
Depuis la mer jusqu'aux cimes enneigées.
Une main assassine a brûlé
Ta souche, ton âme, ta vie.

J'ai vu la forêt
Changer de visage,
L'oiseau en fête fuir
Ce paradis.
La nature prendre le deuil,
Le ruisseau qui coule au milieu des pierres
Courir rapidement vers le fleuve pour raconter
Qu'il a entendu le vent changer
De voix
Et se renforcer
Violemment,
De la poitrine noire et blanche
Se mettre à balayer le flanc,
Dans une tempête de cendre à volonté.

*La source cristalline au soleil
A disparu dans la terre de l'île.*

*Cette épouvante
A rendu sa sentence.
On dit que tu es d'accord
Et indifférent,
Comme si tu les arbres ne t'intéressaient pas,
O Corse.
Chêne vert, charme, érable et houx,*

*Au milieu des sentiers découverts
Ce ne sont plus que des épouvantails
Les arbres, les bras ouverts
Que tes aïeux
Avaient mis en terre.
Aujourd'hui tu leur declares la guerre.
Oliviers et châtaigniers crient "au secours".
Mais portant chaque année tu nous envies
Tes senteurs ; maquis corse, où les prends tu ?*

*Même des hommes ont disparu, les Parques se sont cheminées.
Elles ont attendu leur heure et sont arrivées à l'improviste.
J'entends encore les cris, les pleurs de ces gens pétrifiés,
Les klaxons des voitures venues sauver ces vies.*

*En mémoire, sur une stèle, deux noms sont gravés.
Pourquoi sont ce eux qui sont tombés ?
Il est fait de joies et de douleurs le destin universel,
Et parfois même de catastrophes comme celle de Vignale.*

Disgrazia

Quantu eri bellu o machjone
Inveranitu,
Palazzu lu to frascone
Per quellu banditu,
Casa contru à fretu o caldu
Per u merlu bizzichigiallu.
In fondu di le vangone bughjicose.

Si svegliava lu veranu,
Chi splendore!
Megliu chè pò fà la manu
D'un pittore.
Si cupria l'isulella
Di a so più bella gunella
Da lu mare à le cime nivaghjose.
Una manu assassina hà fughighjatu
A to ceppa, a to anima, u to fiatu.

Aghju vistu a furesta
Cambia visu,
Fughje l'acellucciu in festa
Issu paradisu,
A natura piglià dolu,
U ruscellu teppaghjolu
A spiccera corre in fiume à cuntà
Ch'ellu à intesu mutà voce
Ancu à lu ventu,
E rinfurzà la so foce
In un scumpientu,
Di u pettu neru è biancu
Mettesi à spazzà u fiancu
In micighju di cennera à vuluntà.

*A surgente cristalina à sulana
S'hè inciutata in la terra isulana.*

*Hà resu la so sentenza
Issu spaventu
Pare chi d'indiferenza
Abbia accunsentu
Cum'è si d'arburatura
Corsu avii poca primura
Leccia, carpine, carognu è caracutu.*

*A mezu à stradelle scuperte
Sò spavechji
L'arburi à bracce aperte
Chi i to vechji
Avianu messu in terra,
Tù li dichjari la guerra,
Olivi è castagni mughjanu à l'aiutu.
Ma quantunque ogni anni i to muschi
I ci mandì ; machja corsa induve i buschi ?*

*Ancu l'omi si sò spenti, e Parche si sò incaminate.
Aspettendu la so tacca, affacconu à l'ispensata.
Ribbombanu sempre stride, pienti di a ghjente insischita
È trombe di e vitture ghjunte à salvà qualchi vita.*

*Nantu à una stela in memoria dui nomi sò intagliati.
Perchè cù sta mala sorte sò elli chi sò cascati ?
Fattu hè di gioia è di pene u destinu universale,
Qualchi volta di scumpienti cum'è quellu di Vignale.*

vote de la
somme de 1300 f
pour payer les
dépenses de la lutte
contre le feu,
pendant les journées
des 24, 25, 26 et
27 juillet 1973

Le Maire expose (ensuite) au Conseil Municipal
- que les incendies qui se sont propagés sur le territoire de la Commune
et principalement au hameau de Fontanone pendant les journées des 24, 25
26 et 27 juillet 1973 ont nécessité le concours de nombreux centres de secours
et aussi l'intervention de deux "CANADAIRES"
- que la présence constante de nombreux sapeurs pompiers venus de
CALACUCCIA, BOCOGNANO, GHISSONACCA, MOLTIFAO, BASTIA,
LURI, ayant été nécessaire pendant plusieurs jours, il a fallu
restaurer les hommes exténués, servir des repas et aussi approvisionner
en carburant quelques véhicules.

Le Maire invite le Conseil Municipal à voter la somme de
1300 f (mille trois cents francs) pour faire face aux différents dépens.
Le Conseil, sur l'exposé du Maire et après en avoir délibéré
- rend hommage à tous ceux qui ont contribué à la lutte contre
l'incendie et principalement aux deux pilotes du "CANADAIRES" n° 19
Daniel MOUGIN
et Jacques FOSSIER

qui ont trouvé la mort au cours d'un largage;
- décide que le souvenir de deux pilotes sera perpétué par un
monument qui sera érigé en accord avec la ville de BASTIA;
- vote la somme de 1300 f (mille trois cents francs) pour payer
les dépenses résultant de la lutte contre l'incendie
somme qui sera prélevée sur les fonds libres de la Commune

Fait et de bon en Maire, les jours, mois et an, que dem

Le Maire

[Signature]

[Signature]
Maire

[Signature]
pour Nicolai Albert